

Maladie des porcs.

Maladie vermineuse.—On reconnaît que le porc est atteint de cette maladie quand on le voit dépérir malgré sa voracité, toussir et rendre ses excréments tantôt liquides et tantôt épais, atteint de coliques et quelquefois de convulsions, et pousser des cris. Ces symptômes proviennent des vers que l'on trouve dans le canal intestinal des porcs, dont les organes digestifs sont enervés.

Remède.—Mêlez un peu plus d'une once d'étain rapé au son, ou autre aliment solide que le porc avale facilement; continuez ce remède pendant trois ou quatre jours consécutifs, et faites en même temps donner au porc malade une decoction amère d'absinthe, et mêlez un peu de sel dans sa nourriture.

Ladrière.—Cette maladie est caractérisée par des petits vers qui se trouvent dans le lard, ils forment de petits boutons blancs ou bleuâtres qu'autrefois on prenait pour des glandes. Il est bien aisé de s'apercevoir quand un porc prend cette maladie: ses oreilles se penchent, il est triste, sa queue s'allonge et n'est plus recourbée sur son dos; il a la voix rauque, parce que ces vers s'établissent dans le gosier ou la bouche, et l'affaiblissent tellement qu'il ne peut prendre de graisse.

Plusieurs motifs portent à croire que cette maladie est contagieuse, et dans l'incertitude, il est prudent d'agir comme s'il était prouvé qu'elle le soit; en conséquence, on agit avec précaution en isolant tous les cochons qui, par l'inspection du dessous de leur langue, indiqueraient qu'ils sont affectés de ladrière.

Remède.—Mêlez à la nourriture journalière de chaque porc un quart d'once d'antimoine, après l'avoir réduite en poudre; continuez ce remède plusieurs semaines, remplacez-le de deux jours l'un par une once de sel et autant de moutarde mêlés ensemble que vous répandez également sur la nourriture journalière. Aussitôt que le porc commencera à profiter de sa nourriture et qu'il cessera d'avoir la voix rauque la maladie sera en train de guérir.

Lorsque la maladie n'est pas arrivée à son dernier degré, le lard attaqué de ladrière n'est pas nuisible à la santé lorsqu'on le mange; mais on ne peut honnêtement le vendre sur les marchés en l'offrant comme bon à ceux qui ne savent pas le reconnaître.

Les Larmes.

Il y a pleurs et larmes, comme il y a rire et sourire; les pleurs ont toujours leur sincérité; les larmes, trop souvent, ont leur artifice. Comédie et vérité s'y mêlent et viennent puiser à la même source.

Le baby le plus naïf ne sait-il pas assombrir sa frimousse rose et satinée pour obtenir ce qu'il désire?

La femme gracieuse et coquette ignore-t-elle qu'une larme scintillante au bord des longs cils de sa paupière bombée lui donne un charme plus attendrissant qu'un sanglot bruyant, et la pare comme d'un bijou?

L' amoureux n'espère-t-il pas vaincre la résistance en s'humiliant sous le flot des larmes qu'il semble avoir la faiblesse de répandre?

L'actrice, empoignée par le rôle qu'elle débite et, quelquefois, électrisée par une scène analogue qui se joue dans sa vie intime, n'a-t-elle pas des larmes qui descendent sur ses joues, sans se soucier du maquillage qu'elles détériorent?

L'avocat, acteur plus ou moins consciencieux, ne laisse-t-il pas tomber, sur la barre qui le sépare des jurés, les larmes, circonstances atténuantes, qui feront acquiescer ou diminueront la peine de son client coupable?

Et le baby obtient ainsi joujoux et bonbons.

La femme, chez qui le moindre sourire sèche la larme, comme le rayon de soleil étanche la rosée sur la fleur, la femme coquette aura gagné son pardon ou le bijou qu'elle convoitait.

L' amoureux, roulant, sa moustache dans deux de ses doigts, avec un mince sourire des lèvres et des yeux, sifflote: "Allons, je ne pleure pas trop mal." L'actrice regarde, dans un miroir, son visage ravagé par cette échappée d'émotion sincère; et s'écrie: "Suis-je sotté de pleurer pour de bon!" L'avocat sort du Pa-

lais, se frotte les mains et ricane: "Je les ai bien roulés!" Et tous sont fiers de savoir pleurer si savamment!

Larmes fausses et larmes d'emprunt, qui perlent aux cils du mensonge et tombent des paupières de l'hypocrisie, larmes faites des mêmes substances que les larmes sincères, silencieuses et amères, qui coulent lentement, sans paroles, sans cris, qui se cachent sans qu'on les questionne, comment vous reconnaîtrez-vous comment vous distinguer?

Pleurer est un art; l'art et la vérité se confondent facilement!

Quel dommage que les larmes soient incolores! Si elles pouvaient se teinter selon les circonstances, comme elles seraient souvent supérieures!

Voyez-vous une jolie femme en colère qui pleurerait jaune! un amoureux éconduit qui aurait des larmes vertes! un héritier qui lamoiellerait rose ou bleu, sans pouvoir obtenir la teinte noire ou, tout au moins, lilas!

Cas judiciaire épineux.

Martin Harrison et George Gregory ont passé en jugement à Hartford, Connecticut, il y a quelques semaines, sous la prévention d'homicide. Pendant une visite faite par ces deux hommes à la maîtresse du premier, nommée Ada Brown, elle eut la gorge coupée; Harrison fut blessé au cou et Gregory appela la police. Ada expira presque immédiatement sans avoir pu dire un mot, et le coroner recut la déclaration *quod morbo* d'Harrison, que l'on croyait perdu. Il dit que c'était Gregory qui avait égorgé Ada Brown et qui l'avait ensuite frappé lui-même avec un couteau. Gregory soutint au contraire qu'Harrison avait égorgé sa maîtresse et essayé de se suicider.

En présence de ces assertions contradictoires dont il était impossible de contrôler l'exactitude, les deux hommes furent jugés sur le chef d'homicide. Le jury (bien sûr pourquoi) acquitta Gregory et condamna Harrison à six ans de prison d'Etat. Mais après son acquittement, Gregory fut réarresté comme accusé d'avoir attaqué Harrison avec l'intention de le tuer. Le lendemain, Harrison confessa que ses premières déclarations étaient mensongères, et il ajouta que celles de Gregory l'étaient également.

D'après sa nouvelle version c'était lui, Harrison, qui avait tué sa maîtresse, par le double motif qu'elle refusait de lui donner de l'argent et qu'il était jaloux de Gregory, mais c'était Gregory qui avait poignardé Harrison, pour venger la mort d'Ada Brown! En admettant l'exactitude de cette dernière relation, Harrison a commis un crime capital et il aurait peut-être été condamné à mort si Gregory, au lieu d'avoir été son co-accusé, avait été entendu comme témoin contre lui.

Le jugement de George Gregory, pour coups et blessures avec intention de donner la mort, doit commencer aujourd'hui et excite un très grand intérêt à cause de la nouveauté et des complications étranges de l'affaire. Le seul témoin à entendre contre lui, Martin Harrison, est de son propre aveu un meurtrier et un parjure; et Gregory est exposé à s'entendre condamner à dix ans d'emprisonnement, quoique son crime soit moindre que celui d'Harrison, qui a été quitte pour une condamnation à six ans.

Etranglée par son petit-fils.

Un crime horrible vient de jeter la consternation dans la commune de Francastel (Oise). Un des jours derniers, la veuve Louis-Augustin Pallard était trouvée morte dans son lit. Le cadavre portait au cou, de nombreuses ecchymoses. Les médecins se livrèrent à un examen approfondi du cadavre et conclurent à un crime; et aussitôt le rumeur publique accusa le nommé Armand Pallard, âgé de vingt-deux ans, employé à la culture, petit-fils de la victime, d'être l'auteur de l'assassinat. Pallard, arrêté par la gendarmerie, commença à nier énergiquement; toutefois, presse de questions, il finit par avouer son crime, en disant que c'était parce sa grand-mère lui avait refusé de l'argent qu'il lui avait serré le cou, mais sans intention de lui donner la mort.

Une manière de reconnaître un homme après sa mort.

L'autre jour, à la morgue, plusieurs personnes étaient présentes pour identifier le corps d'un noyé; l'on demanda à un homme qui se disait être le frère d'un noyé:

"Avez-vous quelques signes par lesquels vous pouvez le reconnaître?" "Oh! oui," répondit-il, "c'est bien aisé, le pauvre enfant était sourd."

La crinoline

Grande nouvelle: on annonce la résurrection de la crinoline.

La crinoline a reparu à Berlin, dans un bal de la cour.

C'est la princesse Frederick de Hohenzollern qui a revêtu la première l'horrible cage; son exemple a été suivi par la princesse Victoria, la comtesse de Hodende et autres nobles dames.

Espérons que cette affreuse mode ne trouvera pas d'imitateurs et que nos élégantes la repousseront avec horreur.

AMOUR.

Le mot amour dans une langue sauvage se dit: Chemleudamough-kunagagager. Voyez donc d'ici une jolie fille des bois disant à son amant cuivré qu'elle le chemleudamough-kunagagagère.

Saisie d'une jeune mariée.

Un jeune homme et une jeune femme de couleur se présentaient dernièrement devant le juge de paix de Norwood pour qu'il les mariât. Le juge est tout jeune et paraît plus versé dans la connaissance des lois que dans la pratique de célébrer des mariages. Quoi qu'il en soit, il procéda tant bien que mal et il semblait beaucoup plus ému que les mariés eux-mêmes. La cérémonie terminée, le joyeux couple se disposait à s'en aller, lorsque le dialogue suivant s'engagea entre le juge et le marié:—Et mes honoraires? Vous ne vous attendiez pas sans doute à être mariés pour rien?—Mais votre honneur, je n'ai pas un sou et j'ignorais qu'il fallait payer pour se marier. Comment prenez-vous?—Deux dollars et demi, je garderai votre femme jusqu'à ce que vous m'ayez payé.

En même temps le juge fit asseoir la mariée et le jeune homme sortit en disant qu'il allait essayer de se procurer l'argent. Il alla trouver son patron pour qu'il lui avançât la somme nécessaire. Comme il tardait à revenir, la jeune femme s'impatientant, fit mine de se diriger vers la porte du tribunal pour regarder s'il n'arrivait pas. "Restez donc assise," lui dit severement le juge, et elle retomba sur son siège en proie à la plus vive anxiété. Cependant le jeune homme revint, payé le juge et put enfin emmener sa femme chez lui.

Quel est le quadrupède auquel on doit le plus de respect?

C'est le mouton, parce qu'il est laineux (l'âne).

Quel ton faut-il prendre avec ceux qui l'ont trop haut?

Le bas ton (blâton).

Comment se porte le siège de cette ville?

Il se porte bien, car il va se lever.

Pourquoi l'Anglais est-il l'homme le plus cruel?

Parce qu'il se glorifie d'etrangler (d'être anglais).

Quels sont les industriels les plus anarchiques?

Ce sont les chiffonniers, parce qu'ils passent leur vie à bouleverser les tas (l'Etat).

Quel est le fromage le plus vieux? C'est celui de Milan (mille ans).

Quelle différence y a-t-il entre un musicien et un lièvre?

Le musicien aime la musique et le lièvre le plaint-chant plein-champ.

Quel est l'âge le plus savant? C'est l'âne à Lise. (l'analyse)

Qu'est-ce qui ne sort jamais et qui cependant conserve son menteau pendant toute l'année?

La cheminée.

Dr. J. GIROUARD

149 Rue Saint-Charles, 149 LONGUEUIL.

FRS. & D. A. LAPOINTE

ARCHITECTES DE L'EXPOSITION BUREAU: 1608, Rue Notre-Dame Coin de la Rue Saint Gabriel, (ancien Bureau de la "Minerve"), Montréal.

Exposition de la Puissance, 1884, médaille d'argent et diplôme. Architecture religieuse, une spécialité.

JOSEPH ST. GERMAIN

Menuisier, Charpentier, Entrepreneur, Tient aussi un assortiment de Cercueils de toutes sortes et de toutes grandeurs.

PRIX DES PLUS MODÉRÉS. 10—Rue Saint-Jacques—10 LONGUEUIL.

HOTEL DU CANADA

32-34-Rue Chemin de Chambly-32-34 LONGUEUIL.

Cet hôtel ouvert dernièrement par M. J. A. Thouin (autrefois de l'hôtel du Canada, Montréal) a été placé sur le meilleur pied possible. On y a fait de grandes réparations et M. Thouin a ajouté une table de pool ou l'on peut jouer gratis.

Les Montréalais désireux de passer l'été à la campagne, sont spécialement invités de se rendre chez M. Thouin, où ils trouveront une pension de première classe et à très bon marché.

J. A. THOUIN, Propriétaire.

LA PLACE DU GRAND SECRET

No. 102 & 104 RUE ST. LAURENT. 488 RUE LAGAUCHETIERE. Coin des rues St. Laurent & Lagauchetière.

I. MARTIAL le Photographe le plus populaire de Montréal pour la beauté de l'ouvrage et du fini. Il possède un procédé nouveau glacé qui donne une beauté et une ressemblance sans égale. Menette 50c. Cartes de Visites 75c. Cabinets \$1.50. Glaces \$2.50. Panneaux \$3.00. Boudoirs \$3.00. Crayon chaque \$5.00. Pastel \$5.00. Peintures à l'huile \$20.00.

A. LABELLE

Confiseur et Pâtissier

— EN GROS —

No. 48 RUE ST. PAUL, MONTREAL.

M. Labelle se charge de remplir avec promptitude toutes commandes que les marchands de la campagne voudront bien lui donner et à des prix déant toute compétition.

LOTTERIE NATIONALE

— D —

COLONISATION

— DE —

H. le Curé A. Labelle

VALEUR DE S LO

\$60,000

Gros Lot: \$10,000

Cont du Billet

1ère SERIE.....\$1.00

2ème SERIE.....25c.

Un tirage dans l'une et l'autre série aura lieu le 15 AVRIL 1885.

Pour plus amples informations, s'adresser au Secrétaire, S. E. LEFEBVRE, No. 17 Place d'Armes, Montréal.

FIL DE FER BARBELE POUR CLOTURES.

Le premier prix à la grande Exposition de la Puissance tenue à Montréal, en Septembre 1884, nous a été accordé, en même temps qu'une

MEDAILLE D'ARGENT

pour la machine que nous employons pour fabriquer ce fil

Le Fil d'Acier Galvanisé à quatre Barbes pour Clôtures.

LE MANITOBA.



Clôture ordinaire, barbelée de 7 pouces en 7 pouces, clôture pour les cochons, barbelée de 7 pouces en 7 pouces.

Nous avons aussi en mains un assortiment complet de fil de fer un prix extrêmement bas.

Demandez des circulaires et les listes des prix.

LA COMPAGNIE DE FIL DE FER "CANADA."

H. R. IVES,

Président et Gérant

117, RUE QUEEN, MONTREAL.

J. M. FORTIER

Manufacturier de Cigares

Creme de la Creme - 10 cents

Noisy Boys - - - 5 cents

Canvass Back - - - 10 cents

143, 145, 147, SAINT-MAURICE

MONTREAL

N.B.—Tous ces cigares sont fabriqués entièrement avec un excellent tabac de la Havane.

— D —

— DE —

— SE VEND A —

— D —

— DE —

— SE VEND A —

— D —

— DE —

— SE VEND A —

— D —

— DE —

— SE VEND A —

— D —

— DE —

— SE VEND A —

— D —

— DE —

— SE VEND A —

— D —

— DE —

— SE VEND A —

— D —

— DE —

— SE VEND A —

— D —

— DE —

— SE VEND A —

— D —

— DE —

— SE VEND A —

— D —

— DE —

— SE VEND A —

— D —

— DE —